

REMISE EN JEU

Avec *Passion foot*,
les jeunes
pratiquent le
football dans
une perspective
de réinsertion et
d'enrichissement
social et culturel.

P. 8/9



La Traversée

Plus qu'une librairie,
un lieu d'échange et
de rencontre autour
du livre.

p. 6

C'est parti!

p. 5



ACTUALITÉ

Pôle emploi, de nouveaux
locaux pour un meilleur accueil?
p. 4

SPORT

Les sportifs courneuviens ont
occupé le devant de la scène.
p. 11

CULTURE

Avec *Contradanza*, les fêtes
prennent les couleurs
de l'Argentine.
p. 13

ARRÊT SUR IMAGES



Benjamin Géminel

BONNES FÊTES

Très chers lecteurs, l'équipe de *Regards* vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année. Pas de trêve des confiseurs pour votre journal qui vous prépare pour l'antépénultième jour de l'année, une rétro 2010 très imagée.

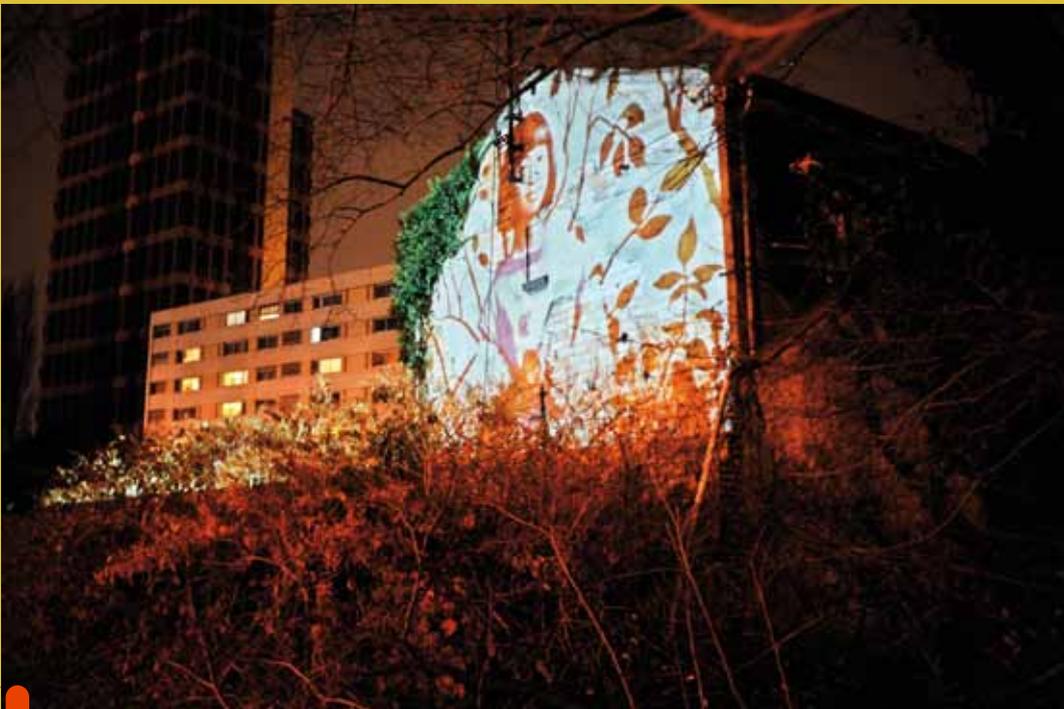


RUÉE VERS L'OR

Beau succès populaire pour la soirée d'ouverture de la 4^e édition du festival des *Pépites du cinéma* à l'Étoile. Le rendez-vous des cinéphiles explorateurs prend chaque année de l'ampleur.

LUMIÈRE SUR LA VILLE

Vous la reconnaissez? C'est la façade du Moulin Fayvon, transformée, deux soirs de suite, en support de projections par les artistes de aimLC et de Rateau.

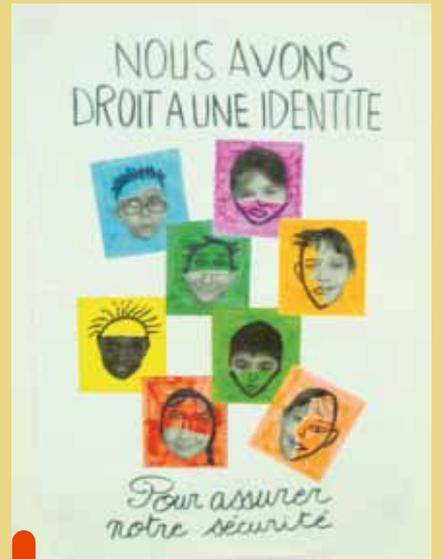


Benjamin Géminel

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

AFFICHISTES EN DEVENIR

Le concours national d'affiches organisé par les Francas, a rendu son verdict. Les élèves de l'école Robespierre, notamment, ont planché sur le thème: «*Les droits de l'enfant, des clés pour notre éducation.*».



+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Coordination Yann Lalande

L'ACTU DE LA RÉDACTION

LES ASSIÈTES DE NOS ENFANTS BOURRÉES DE SUBSTANCES CHIMIQUES



Lasserpe/Iconovox

2 distributeurs automatiques de billets dont l'effet s'est fait sentir immédiatement. Les travaux sont terminés au bureau de Poste du Centre-ville, avenue Gabriel-Péri, finie l'attente pour retirer du cash.



Pascal Dacasa

LA POLICE MUNICIPALE EN DÉBAT

Regards reviendra amplement dans son prochain numéro sur les débats du Conseil municipal du 15 décembre, à l'ordre du jour duquel figurait notamment la demande de création d'une police municipale suite à une pétition.



Sam Albaric

Gilles Poux, maire

L'éducation doit redevenir une priorité nationale

« La France, championne des inégalités scolaires ». L'enquête réalisée par l'OCDE* dans 65 pays est sans appel pour la France : « il y a de plus en plus d'élèves en échec scolaire, les inégalités se sont creusées. L'impact du niveau socio-économique a plus de poids en France que dans les autres pays ». Si je ne suis pas surpris par de tels résultats, loin notre idéal républicain commun, mon inquiétude et même ma colère, n'en sont pas moins fortes. Interrogeons nous d'abord sur les inégalités sociales dans notre pays. Comme un symbole, au moment où le gouvernement annonce l'augmentation du SMIC de 30 centimes par jour, on apprend que les dirigeants du CAC 40 le perçoivent 190 fois ! On apprend aussi qu'en taxant de seulement 0,5% les actifs financiers, on pourrait dégager près de 80 milliards d'Euros. De l'argent qui serait bien utile pour répondre aux besoins, notamment pour l'Éducation nationale, dont le ministère persiste dans sa politique discriminatoire et entend adapter le niveau de l'enseignement en fonction de catégories d'élèves ou de territoires, et continuer à réduire le nombre d'enseignants ! À l'inverse des priorités que j'avais fait miennes en portant plainte auprès de la HALDE en 2009 : « le premier défi à relever est celui de l'éducation. Il faut revitaliser l'école maternelle dès 2 ans, réduire les effectifs en primaire, créer un poste d'enseignant déchargé de cours par école pour organiser un véritable soutien. Il faut que l'Éducation nationale crée un groupe de travail sur notre ville avec les différents partenaires pour faire des propositions innovantes au niveau des collèges, étape décisive pour l'avenir des adolescents ». Ces propositions sont plus que jamais d'actualité. Au moment où un appel national pour « refuser l'affaiblissement organisé par l'État de notre service public et laïc d'éducation » vient de recueillir plus de 300 000 signatures, il s'agit ensemble de continuer à nous mobiliser pour la réussite des enfants Courneuviens.

* Organisation de coopération et de développement économiques

ASSOURDISSANTE NEIGE

Loin du chaos des grands axes, embouteillés d'automobiles surprises par l'épisode neigeux le plus abondant depuis 1987, La Courneuve s'est endormie plus calme que jamais, mercredi 8 décembre, dissimulée sous son épaisse couverture cotonneuse.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

UN NOUVEAU MACDO

Les anciens délaissés de l'A86 (197 avenue Paul-Vaillant-Couturier) ne sont plus qu'un lointain souvenir. Les travaux des différents projets sur la zone avancent et le temps des livraisons est arrivé. Premier inauguré, le MacDonald's le 14 décembre dernier.



Sam Albaric

LA MAIN LOURDE

Le risque ne paie pas toujours quand on programme du spectacle vivant. Les 4 et 5 décembre, le Centre culturel Jean-Houdremont était le cadre de la grande première de *La Main et l'Homme*. L'œuvre de Rodrigue Lino n'a pas totalement convaincu l'assistance.



Benjamin Géminel

Pôle emploi

Agence deux en une

Depuis le 6 décembre, les deux agences (ex Assedic et ANPE) sont regroupées sur un seul site remis à neuf.

Un an et demi après la création du Pôle emploi, La Courneuve est la 2^e ville du département à passer en site unifié. Un vaste espace de 1 200 m² réparti sur deux étages héberge désormais les 43 conseillers chargés de répondre aux demandes des demandeurs d'emploi. Deux bornes centrales (9 ordinateurs) sont à la disposition du public qui peut consulter les offres, accéder aux dossier d'allocataires ou actualiser sa situation. « On essaye de rendre le demandeur d'emploi autonome pour qu'il fasse lui-même des actions simples », explique Denis Hermouet, directeur de l'agence. Une borne d'accueil « coordination » offre un 1^{er} niveau de réponses avant l'aiguillage éventuel vers deux autres bornes « relation client » quand les questions nécessitent des informations plus précises. Une file est dédiée aux problématiques d'indemnisation, l'autre à l'aide au retour à l'emploi. Comme à La Poste, un animateur de zone vient à la rencontre des gens pour casser la file d'attente et les aider dans leurs démarches. « Il y a plus d'espace qu'avant, on est moins entassés. On ne fait pas trop la

Des locaux plus accueillants à l'épreuve d'un travail plus efficace...

queue car quelqu'un vient nous voir pour nous orienter », apprécie Alfred, 59 ans. Les nouveaux maîtres mots du Pôle emploi : simplicité et rapidité. Simplicité dans les démarches et rapidité dans les temps de réponse. Autrefois, on avait rendez-vous aux Assedic pour valider l'inscription puis on se rendait à l'ANPE pour sa recherche d'emploi. Désormais, les demandeurs d'emploi effectuent ces démarches le même jour, dans la même agence. Autre avantage, une communication en interne facilitée. « Avant la réunification, l'ex-ANPE n'avait pas de visibilité sur le travail des collègues des Assedic. On ne travaillait pas en symbiose, que cela soit avec les particuliers et les entreprises. L'ex-ANPE était incapable d'expliquer au demandeur d'emploi pourquoi il n'avait pas eu son allocation. Aujourd'hui, on ne renvoie pas sur un autre interlocuteur, on règle le problème en direct. », se réjouit Denis Hermouet. Selon la grande consultation



Mira

lancée par le secrétaire d'État à l'Emploi Laurent Wauquiez, 80% des demandeurs d'emploi sont satisfaits de la procédure d'indemnisation du pôle emploi. En revanche, seuls 52% d'entre eux jugent efficaces les services proposés pour les aider à rechercher un emploi. Malgré les travaux, Pôle

emploi a encore du pain sur la planche s'il veut redresser son image. ●

Julien Moschetti

INFOS +

Pôle emploi

139, avenue Paul-Vaillant-Couturier

Réhabilitation

Mail en attente

Mercredi 1^{er} décembre, une vingtaine de personnes a participé à la réunion publique concernant les projets d'avenir du Mail de Fontenay.

« Il était important qu'on se retrouve pour faire un point sur le devenir du Mail Maurice-de-Fontenay, commence Gilles Poux. Tout ce qu'il y a autour de ce bâtiment en plein cœur du quartier change en bien. Il faut trouver une solution, sans attendre, pour faire en sorte que le Mail arrête de se dégrader. C'est un projet d'avenir que la municipalité souhaite porter ». Sur les trois propositions de restructuration lourde, présentées aux habitants par les trois cabinets d'architectes (Castro-Denissof, AUC et Lacaton & Vassal) lors de la précédente réunion publique*, aucune n'a encore été retenue. Mais l'idée de la municipalité reste la même : aller au-delà d'une simple réhabilitation et garder ce bâtiment, témoignage patrimonial des 4 000. Démolir-reconstruire prendrait

beaucoup de temps et surtout l'opération coûterait 60 millions d'Euros. « Ce n'est pas la solution miracle » selon le maire. Tandis qu'une réhabilitation lourde en exigerait moitié moins et pourrait démarrer dans de plus courts délais. Pour le moment, les trois équipes d'architectes retravaillent leur projet pour un rendu final en janvier. À partir de là, les idées seront analysées à la loupe pour désigner une équipe qui aura la charge de mener le projet à terme. Encore faut-il obtenir les financements ! Du côté des habitants, se mêlent résignation et scepticisme. Selon Kamel, comme pour beaucoup de participants, « il faut détruire le Mail, point barre ». ●

Isabelle Meurisse

* La dernière réunion publique s'est déroulée en mars dernier.

Arts plastiques

Décès de Mireille Mialhe

Louis Aragon lui a rendu hommage dans un de ses livres. De nombreux écrivains ou critiques ont salué son travail. Mireille Glodek Mialhe, artiste prolifique et inclassable, est décédée, le 6 décembre dernier, à l'âge de 89 ans. Femme engagée, résistante puis militante communiste dans l'après guerre, elle laisse derrière elle une œuvre importante, à laquelle a été consacrée un livre en 2007*, et dont une partie est conservée à La Courneuve. La ville, en effet, possède de nombreuses lithographies signées de sa main, ainsi que « Le cerf volant », une mosaïque monumentale installée sur un mur de l'ancienne école Romain-Rolland. Le groupe scolaire devant être détruit, la municipalité a trouvé une solution pour la préserver. Un fac-similé va être réalisé avec l'accord de la fille de l'artiste qui est aussi son ayant-droit. « La seule exigence de Florence Mialhe, qui est elle-même artiste, a été que la mosaïque soit repositionnée dans un lieu d'accueil d'enfants, explique



Fond iconographique du journal municipal

Caroline Marnay, chargée de mission Arts visuels pour la ville. Elle s'est par ailleurs engagée à suivre le chantier et à parachever l'œuvre de sa mère. » La mosaïque est en effet « trouée » à deux endroits du fait de la présence d'une porte et d'un radiateur. Florence Mialhe fera donc deux dessins pour compléter le thème original. La livraison du fac-similé, qui sera réalisé par une mosaïste professionnelle, est prévue pour début 2013. ●

Nicolas Raynaud

* Mireille Glodek Mialhe : Œuvres, d'Isabelle Rollin-Royer et Pascale Froment. Biro Éditeur. 2007.

Solid'air de fête

Le Père Noël, star du mois de la solidarité

Comme chaque année, le mois de décembre est l'occasion de se retrouver et de fêter ensemble une année qui s'achève. Retour en images.



Mira

VIDÉOS : www.ville-la-courneuve.fr

Accueil chaleureux pour le Père Noël.

Dimanche 12 décembre, le froid n'a pas empêché les Courneuviens, venus en nombre au stade Géo-André, d'assister à l'arrivée de la star incontournable des Fêtes de fin d'année. Le Père Noël et son public se sont dirigés vers la patinoire pour une après-midi riche en activités.

Place à la glisse.

Patins chaussés et bonnet vissé sur la tête, le maire s'est aventuré sur la glace, sous le regard amusé des Courneuviens venus passer un dimanche agréable à la patinoire.



Mira

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Pascal Dacasa

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

2 000 €

pour le Téléthon. La Ville et les associations se sont mobilisées au profit de l'AFM (Association française des myopathies). Au gymnase El-Ouafi, de nombreux Courneuviens s'étaient déplacés pour assister aux spectacles proposés par plusieurs associations.

**Coordination
Isabelle Meurisse**



Pascal Dacasa

Inauguration de la patinoire.

Vendredi 3 décembre, à l'occasion de l'ouverture de la patinoire, des patineurs professionnels ont proposé un spectacle haut en couleur.



Sam Albaric

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Benjamin Géminel

Le Père Noël n'oublie personne. Les 7, 8 et 9 décembre, les seniors ont reçu leurs cadeaux. Nos anciens sont repartis avec de beaux paniers gourmands.



Pascal Dacasa

Noël des enfants.

Les petits bouts de chou de la crèche familiale et de la halte-jeu Arc-en-ciel n'ont pas attendu bien longtemps avant d'ouvrir leurs cadeaux. A peine offerts, les livres déposés par le Père Noël suscitent toute l'attention des enfants.

Commerce

Lecteurs, Traverse obligatoire

Officiellement inaugurée le 9 décembre dernier, la nouvelle librairie *La Traverse* fait l'unanimité auprès des visiteurs.

Ouverte depuis le 16 novembre, « la petite boutique de livres », comme l'appellent certains badauds du quartier, apparaît comme un soulagement, une réussite. « Enfin une librairie à La Courneuve, peut-être que nos enfants vont se mettre à lire davantage... » peut-on entendre d'un petit groupe de mamans réunies devant *La Traverse*. Pour Doris et Caroline, nos deux libraires, cette boutique culturelle de proximité a pour vocation de rapprocher les gens, de créer des liens sociaux et bien évidemment de (re)donner à la lecture toute l'importance qu'elle mérite. « Le meilleur ami de l'homme n'est pas le chien, mais le livre, dit Doris en blaguant (quoique...). Lorsqu'on nous dit qu'il faut du courage pour ouvrir ce type de commerce à La Courneuve, ça m'irrite. Cette ville a vraiment été notre coup de cœur. S'installer ici, au cœur de la cité, n'est pas un acte de courage, mais un acte naturel. S'y implanter paraissait aller de soi ». La petite boutique à l'atmosphère agréable,



L'inauguration de la librairie a connu un beau succès.

chaleureuse et lumineuse à souhait, propose des rayonnages parfaitement classés par rubriques (jeunesse, littérature, sciences humaines, petite enfance, etc.).

Les présentoirs sont attrayants et les deux charmantes gérantes de *La Traverse* sont de bon conseil et toujours prêtes à décrire au plus juste un ouvrage. De quoi séduire

les clients. Jean-Christophe, par exemple, était venu « juste jeter un coup d'œil ». « C'est un lieu très agréable, on a envie de tout acheter » confie-t-il. Au final, il repart, convaincu, avec trois nouveaux bouquins. À peine installées, Caroline et Doris font déjà face aux commandes et demandes des clients. Soutenues par la municipalité, suivies par la MIEL et aidées par Plaine Initiatives*, les nouvelles libraires du quartier, en partenariat avec l'ensemble des acteurs locaux de la culture, sont plus que jamais décidées à faire de *La Traverse* un lieu d'échanges et de rencontres afin de contribuer à un mieux-vivre ensemble. ●

Isabelle Meurisse

* Plaine Initiatives, association encourageant la création d'entreprises sur le territoire de Plaine Commune.

INFOS +

7 allée des Tilleuls, 01 48 36 67 41.

Ouverture du mardi au samedi de 10h à 14h et de 15h à 19h (20h le jeudi).

Sida

Vérités contre préjugés

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le VIH* le 1^{er} décembre, comment les jeunes perçoivent-ils le Sida ?

Premier décembre. Un stand d'information a été mis en place au Centre municipal de santé (CMS). Brochures, préservatifs, projection de documentaires, quiz sur ordinateur pour tester ses connaissances. Oui, on peut tout à fait s'embrasser, partager son assiette ou sa douche sans courir le risque d'attraper le virus du Sida. Oui, une femme enceinte peut transmettre le virus à son enfant. Grâce au quiz, le dialogue s'installe entre les jeunes et les infirmières. Et les idées reçues s'effacent pendant que d'autres se propagent. « J'embrasserais pas quelqu'un qui a le Sida, sauf peut-être sur la joue. Mais après, je rentre chez moi pour me désinfecter ! », rigole Kevin, 16 ans. Et le Sida, on en meurt toujours ? « Je sais qu'on a trouvé quelque chose pour le soigner mais je ne sais pas si on peut quand même en mourir », bredouille Kevin. Son copain Whalid (15 ans) vient

à la rescousse : « On ne guérit pas du Sida du jour au lendemain. Mais au bout d'un moment, ça disparaît... ». Dommage que la rencontre-débat autour du Sida et des MST prévue ce soir-là (le 8 décembre) ait été annulée pour cause de « neige ». Ces jeunes de l'espace Verlaine auraient sans doute fait évoluer leur manière de voir la maladie. En manque d'informations sur le sujet, ils ont tendance à colporter de fausses vérités devant leurs copains plutôt que de reconnaître leur ignorance. « L'arrivée de la trithérapie a eu un effet boomerang en 1996. Dans l'imaginaire des gens, on est passé d'une maladie grave et mortelle à une maladie chronique que l'on peut guérir comme le diabète. Or, on ne guérit pas la maladie, on la bloque. C'est un traitement lourd avec des effets secondaires », explique Mme Chirio, pédiatre et responsable du service Hygiène et santé de La Courneuve. Autre idée reçue chez

les jeunes, celle qu'il faut plusieurs rapports sexuels pour être contaminé. Il y a aujourd'hui en France 150 000 séropositifs, auxquels il faut ajouter 50 000 non dépistés qui ignorent leur infection. Des personnes qui n'ont pas compris l'importance du dépistage et qui peuvent donc potentiellement contaminer autrui. D'après Mme Chirio, si les gens ne font pas le dépistage, c'est soit parce qu'ils ont des a priori, soit par crainte d'être stigmatisés en cas de diagnostic positif. « Or, une personne informée de sa



Les animateurs tentent de lutter contre les préjugés des jeunes à l'espace Verlaine.

séropositivité aura accès à des traitements efficaces (ndlr. anti-rétroviraux). On peut ensuite avoir une vie normale sous réserve de soins ». ●

Julien Moschetti

* VIH : virus de l'immunodéficience humaine

Jeunesse

Les « bons élèves » récompensés

La cérémonie des lauréats 2009-2010 du 11 décembre mettait à l'honneur les jeunes diplômés courneuviens.

La température hivernale qui régnait ce samedi après-midi n'avait pas empêché la jeunesse courneuvienne de se déplacer en nombre à la salle de fête de l'Hôtel de ville. Au milieu de l'assistance, 180 jeunes récemment diplômés (bac, CAP, BEP, BTS) venus récupérer leur chèque-cadeau d'une valeur de 30 Euros. Le maire Gilles Poux soulignait l'importance « de reconnaître et

saluer les efforts au quotidien de ces enfants des quartiers populaires plus rejetés que les autres dans un système éducatif inégalitaire » avant de laisser la place au comique Farid Abdelkrim qui réchauffait en partie l'atmosphère avec un extrait de son Stand-up *Je vous déclare la paix*. Pour Patrick Cark, responsable du service jeunesse, cette cérémonie avait pour objectif de « mettre en lumière le

parcours positif des jeunes qui peuvent servir de modèles pour les autres. Ils se rendent compte qu'ils peuvent réussir s'ils se prennent en main. Il faut mettre toutes les chances de son côté même si on ne part pas sur un pied d'égalité. On sait que

c'est difficile pour eux, mais ils doivent y croire ». À voir les visages rayonnants de fierté des jeunes au moment de la remise des chèques-cadeaux, on se dit qu'il y a toutes les raisons d'y croire. ●

Julien Moschetti



Un chèque-cadeau est remis par la Ville à chaque jeune Courneuvien diplômé.

Les projets J

Depuis quelques années, la municipalité a mis en place un système de bourses pour les jeunes. Il s'agit d'une aide logistique et financière pour le développement de projets (culturels, sportifs, formations qualifiantes) en échange d'un investissement associatif. La dernière commission de l'année (quatre par an) réunie le 11 décembre a récompensé huit jeunes dont Rafik Arabat (lire p. 16). Une bourse de 1000 Euros a par exemple été attribuée à Sarah Slablab pour sa 2^e année d'études de Médecine. Sans oublier 1500 Euros pour la formation d'ambulancier de Zoran Saleem, 1500 Euros pour le Master 2 Droit Public des affaires de Madeleine Rezkalla, 1100 Euros pour le séjour linguistique à Londres d'Anissa Bahouche etc. La municipalité fait le pari de l'avenir. ●

Plaine Commune Habitat

Résultats des élections

Du 22 novembre au 4 décembre derniers, comme tous les 4 ans, les locataires de l'agglomération (Saint-Denis, Île-Saint-Denis, Pierrefitte, Villetaneuse, Épinay et La Courneuve) ont élu leurs représentants au Conseil d'administration de Plaine Commune Habitat. Voici les résultats pour notre ville : 2350 inscrits, 349 votants ; CNL : 57,33%, VMSSD : 29,82% et AFOC : 12,65%. Au total, deux sièges au Conseil d'administration pour VMSSD (45,21%), deux pour la CNL (42,26%) et un pour l'AFOC (12,52%). Sont donc élus au conseil d'administration : Monsieur Christian TRIGORY, Madame Kola ABELA, Monsieur Bruno LAMBERT, Monsieur Claude MOREAU, Monsieur Hamza HAMDJ. ●

*(Confédération nationale du logement, Mieux vivre ensemble à Saint-Denis, Association Force Ouvrière consommateurs)

Tony Karino, le touche-à-tout

Le rappeur de 21 ans, amoureux de La Courneuve, est un artiste complet.

Comment pourriez-vous définir votre style musical ? « Je ne définis pas mon univers, car définir, c'est limiter ». Gueule d'ange et cerveau bien rempli, Tony Karino a le sens de la répartie, le goût des belles formules, l'amour des mots justes. Il refuse les étiquettes pour mieux multiplier les casquettes... et mieux brouiller les pistes. Depuis le jour où il a franchi à l'âge de 15 ans les portes de l'espace jeunesse Guy-Môquet pour enregistrer ses premiers textes de hip hop, Tony a appris à composer, enregistrer, mixer, chanter... Il a même assisté Jean-Claude Goldschmit dans la mise en scène du spectacle *Ma Courneuve*. « Tony a une vision large de son art. C'est un garçon d'une ténacité remarquable, avec une faculté de travail extraordinaire. Il est généreux, patient, respectueux de l'autre ». Né au Blanc-Mesnil, le rappeur habite au Bourget depuis 12 ans. Mais sa ville de cœur reste La Courneuve : « J'ai plus d'amis à La Courneuve que chez moi. Je suis imprégné de la ville. Quoi qu'il se passe, je continuerai à



J.M.

aimer la ville et à la défendre comme si j'y étais né ». En 2006, il rejoint le collectif Skwere avec d'autres jeunes de Guy-Môquet (Pessoa, Mongo, Ol Steel...). Suivra une 1^{re} mixtape en mars dernier. Une 2^e est prévue pour 2011. Sa référence absolue dans le hip hop, Oxmo Puccino. « Parce qu'il

est incontesté dans le monde du hip hop et qu'il fait ce qu'il aime : du rap, de la variété en passant par le jazz ». Le gangsta rap empreint de revendications, ce n'est pas son truc : « quand tu cries trop, à un moment donné, on ne t'écoute plus. Le jour où t'as un truc à dire, on ne t'écoute pas. Ma seule revendication, c'est l'accès à la culture, pour que tout le monde puisse tout écouter, tout entendre, tout lire ». Ses multiples activités artistiques ne l'empêchent pas de poursuivre des études en parallèle. Un bac S en poche, il a suivi une formation d'ingénieur du son durant deux ans avant de s'inscrire en licence AEI (Administration échanges internationaux) pour « apprendre le business. J'ai appris à chanter, je vais maintenant apprendre à compter. Je n'ai pas envie que ce soient les autres qui comptent pour moi. Je dois connaître tous les maillons de la chaîne pour que personne ne puisse me la faire à l'envers ». C'est ce qui s'appelle avoir du plomb dans la tête. ●

J. M.

Le fruit de la passion

Utiliser le football pour motiver des jeunes déscolarisés et sans emploi à suivre une formation pré-qualifiante.

Tel est le but de *Passion Foot*. Ce concept novateur et original est inspiré de la méthode mise en place en Corse, en 1998, par Paul Orsatti, (voir interview ci-dessous) un ancien gardien de but et entraîneur professionnel. Quatre ans après Sarcelles, La Courneuve expérimente ce programme et aide vingt jeunes Courneuviens à se remettre à niveau scolairement et à s'insérer professionnellement. Après un an et demi de préparation, le service municipal de la Jeunesse lance ce projet qui s'inscrit dans une démarche de solidarité et de lutte contre le chômage des jeunes. Pour Eugène Henri-Moré, adjoint au maire, délégué à la Vie associative, à la Jeunesse et aux Sports, « *la méthode Orsatti est un programme révolutionnaire qui travaille sur l'estime et la connaissance de soi, l'apprentissage du respect des autres et de la vie en groupe. Cette méthode permet d'avoir des résultats remarquables et c'est pour cette raison que l'on s'est battus pour la mettre en place. Ça n'a pas été évident car il a fallu trouver et convaincre les entreprises de nous suivre, mais au final, on a réussi à signer des partenariats et à rendre viable le projet Passion Foot* ».



Les stagiaires écoutent attentivement Paul Orsatti.

Le coup d'envoi de *Passion Foot* a été donné le 6 décembre dernier au stade Géo-André. C'est parti pour quatre mois de formation pour vingt jeunes Courneuviens.

dans *Passion Foot*, c'est le fait de décrocher un CDI. Les emplois proposés ne me plaisent pas forcément mais quand on n'a pas le choix, on prend ce qu'on nous donne», explique-t-il.

Comme son nom l'indique, le programme de *Passion Foot* est entièrement basé sur le football. Une journée type se décompose en deux temps forts. Le matin de 9h à 12h, ils domptent le ballon rond. L'après-midi (13h à 16h30) est plus axée sur la théorie. « *Durant les cours, les jeunes deviennent des journalistes sportifs. Ils visionnent un match de football et on leur demande ensuite de faire un résumé écrit de la rencontre avec des phrases bien construites grammaticalement. On fait aussi de la remise à niveau de français, d'histoire-géographie et de mathématiques par le biais de quotidiens sportifs comme l'Équipe ou France Football* », explique Farid Djema, l'un des deux formateurs. Épaulé par Nouredine Kourrechi, ancienne star du football algérien (il a participé aux Coupes du monde 82 et 86), les deux coachs accompagneront leurs hommes jusqu'au 2 avril prochain, date de leur nouvel envol. ●

Dossier: Siham Bounaim

Le foot dans tous ses états

En effet, la municipalité a signé des accords avec Haudecœur (préparateurs de commandes et manutentionnaires), Alphaprime (manutentionnaires-vendeurs et caissiers) ainsi que GEIQ-SICRA et ETRA (coffreurs-brancheurs). Tout au

long de leur formation, les 20 élus se rendront les mercredis en stage afin d'acquérir l'expérience nécessaire pour intégrer au terme de leur cursus l'une de ces quatre entreprises. En fonction de leur profil et de leur sérieux, des postes en contrat d'apprentissage, en CDD ou en

CDI leur seront proposés. C'est d'ailleurs cette opportunité qui a poussé, Samir 25 ans à rejoindre les rangs de cette première promotion. « *J'ai fait beaucoup de formations dans le passé qui n'ont abouti à rien. Depuis quelques années je travaille en intérim et ce qui m'a motivé*

« Le football a un certain pouvoir sur les jeunes »

Entretien avec Paul Orsatti, fondateur du concept *Passion Foot*.

Regards: Qu'est-ce qui vous a motivé à créer ce programme original ?

Paul Orsatti: C'est une démarche qui m'habitait depuis longtemps en voyant mes copains « foirer » leur vie car ils n'avaient pas eu la même chance que moi de percer dans le football. Mais le déclic m'est venu à la mort de ma sœur en 1998. Elle me disait souvent « *tu devrais utiliser ton savoir pour aider les jeunes à sortir du pétrin* ». J'avais 58 ans, mes carrières de footballeur et d'entraîneur étaient derrière moi, j'ai donc réuni mes économies et j'ai créé l'ISF (Institut sportif de formation). Je

savais que j'avais entre les mains un bon concept. J'ai fonctionné avec mes fonds personnels durant deux ans puis des partenaires publics se sont intéressés à moi et ils ont commencé à financer mes formations.

R.: Comment vous est venue l'idée d'utiliser le football comme outil de remise à niveau scolaire ?

P. O.: Je me suis basé sur ma propre expérience. À la fin de ma carrière de footballeur, je voulais passer mon Brevet d'état pour devenir entraîneur. Lorsque j'ai vu le programme, je me suis dit que je n'y arriverai jamais. J'avais arrêté

mes études à 16 ans pour le football et pour y arriver il a fallu que je me remette à niveau. Je l'ai fait tout seul à travers le foot. Je prenais, par exemple, des éditoriaux de *France football*, je mettais du correcteur sur certaines phrases et les reprenais quinze jours après pour les compléter. J'ai aussi repris les cours de CM1 de mon fils et pendant un an et demi je n'ai fait que ça. Quatre ans plus tard j'ai eu mon agrégation en sport. Quand vous prenez en main la passion de quelqu'un et que vous la transformez en système éducatif, ça marche car la passion prend le dessus.

R.: Qu'est-ce qui explique le succès de cette méthode ?

P. O.: En utilisant la magie du sport, on peut arriver à des choses extraordinaires. Cette plateforme sportive a un certain pouvoir sur les jeunes. On transpose le sport dans le cerveau d'un individu qui est désocialisé et cela lui redonne confiance en lui. Ça le met en valeur. En utilisant le sport comme outil, je lui délivre, sans qu'il s'en rende compte, un message qui lui servira dans sa vie de tous les jours. Depuis sa création, mon programme n'a connu quasiment aucun échec. J'ai formé plus de 600 jeunes et l'on a eu 95% de réinsertion professionnelle.

ILS ONT DIT ?



**Ramis, 17 ans,
en formation**

« Une formation pas comme les autres »

« Ce que j'aime avec *Passion Foot* c'est que c'est une formation différente des autres. Il n'y a pas de blablas inutiles et au final on

décroche quelque chose de concret. Le fait de savoir qu'il y a un CDI au bout, c'est très motivant car il vaut mieux travailler que galérer dehors. Après avoir arrêté le lycée, un grand de mon quartier m'a parlé de cette formation; je me suis dit pourquoi pas et je me suis inscrit. De là, j'ai rencontré Paul Orsatti, qui a expliqué à l'ensemble de la classe qu'il fallait apprendre à se maîtriser et rester calme car certains nous poussent à bout, dans le but de nous démoraliser. À côté de ça, on joue au foot, il y a une bonne ambiance au sein du groupe et les éducateurs sont vraiment à l'écoute. On a même le droit à une petite rémunération pour nous aider à subvenir à nos dépenses quotidiennes. Je sais que j'ai de la chance de faire partie de *Passion Foot*. Tout le monde le dit. »



**Farid Djema,
éducateur**

« On ne cherche pas à en faire des physiciens »

« La base de cette formation est d'attirer des jeunes par le biais du football pour leur redonner le goût de l'effort et confiance en eux.

On a eu une formation d'une semaine pour connaître les objectifs et le pourquoi de cette formation ainsi que son contenu et la manière dont nous allons travailler avec ces jeunes. On ne cherche pas à en faire des physiciens ou des mathématiciens. L'idée est de faire une remise à niveau scolaire et de les aider à reprendre confiance en eux. On entend souvent à la télé que les jeunes de banlieue sont des bons à rien, qu'ils ne veulent rien faire. À force, certains se sont mis en tête que les portes leur seront toujours fermées. Notre but est donc de faire en sorte que nos élèves puissent trouver une porte de sortie avec des emplois. Au bout du cursus, il y a tout de même vingt postes à pourvoir. Ensuite, à eux de faire leur chemin au sein de la société. »

95%

C'est le taux de réinsertion professionnelle des jeunes issus du programme sportif mis en place par Paul Orsatti.

Socialisation par le sport

Un outil à double tranchant

Vecteur d'insertion et de socialisation, le sport possède de multiples vertus intrinsèques.

Mal utilisé, cet outil peut devenir porteur de contre-valeurs et mener à des dérives.

« Du miel sur une lame de rasoir ». La métaphore utilisée par Paul Orsatti illustre parfaitement la dualité du rôle joué par le sport. À l'heure où la fonction de socialisation des familles et de l'école est mise à rude épreuve par notre société contemporaine, l'activité sportive peut être utilisée pour pallier à ces acteurs traditionnels. Pour Loïc Sallé, sociologue du sport et maître de conférence à l'université de Lille 2, le sport est un support intéressant qui facilite la transmission des valeurs éducatives et morales.

« Par le biais de disciplines sportives, les jeunes apprennent des vertus comme l'effort, la solidarité, l'acceptation des différences, la méritocratie ou encore le respect des autres et celui des règles. Le sport a des vertus intrinsèques que l'éducateur peut utiliser pour véhiculer un message positif. Car ce n'est pas le sport en lui-même mais plutôt son usage qui transmet ou non des valeurs. Tout dépend donc du profil et des qualités pédagogiques de celui qui côtoie ces jeunes sur le terrain », assure Loïc Sallé. Ainsi, on comprend que la clé de la réussite du processus de socialisation tient aux compétences du formateur. C'est le discours de ce dernier qui se révèle être porteur de citoyenneté. Le sport est une simple ressource. Dans le cas inverse,



s'il est mal utilisé, cet instrument privilégié peut entraîner des dérives telles que la violence, la contestation, le dopage ou encore la compétitivité à outrance. Le développement du sport spectacle et la « peopolisation » des sportifs de haut-niveau (salaires colossaux, belles voitures, etc.) ont eu des conséquences néfastes sur le monde du sport amateur. Des réalités comme l'argent facile, le hooliganisme et la corruption sont venus altérer les « nobles valeurs sportives » inspirées par celles de l'olympisme (esprit de solidarité, fair-play, valeur de l'effort). Il ne faut donc pas idéaliser le sport et « le considérer comme étant le remède à tous les maux sociaux car ce n'est pas le cas », conclut le sociologue. ●



La première promotion de *Passion Foot* est placée sous le signe de la Bretagne. Ce sont Yoann Gourcuff (joueur de l'Olympique Lyonnais) et son père Christian (entraîneur du FC Lorient) qui ont donné leur nom au cru 2011. Des parrains qui, très prochainement, viendront rendre visite aux jeunes.

KÉSAKO ?

L'analyse transactionnelle

L'analyse transactionnelle (AT) est la méthode de prédilection de Paul Orsatti au sein de ses formations pour comprendre ses élèves et les aider à donner le meilleur d'eux-mêmes. Créée dans les années 1950 par Eric Berne (médecin psychiatre américain), l'AT est fondée sur l'étude du psychisme des personnes en analysant leurs comportements et leurs relations sociales. Selon son fondateur, chaque personne est « fondamentalement correcte », elle a de la valeur, de l'importance, de la dignité et elle a la capacité de penser et de choisir. Ainsi, par le biais de cette théorie, « coach » Orsatti, propose à ces jeunes en difficultés des grilles de lecture pour comprendre leurs problèmes relationnels ainsi que des modalités d'intervention pour les résoudre.

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

L'État doit prendre ses responsabilités

Sans présager de la discussion sur la police municipale au Conseil municipal du 15 décembre, nous souhaitons faire part de la réflexion de deux élus connaissant bien les réalités de terrain. Si la police municipale est un moyen de rassurer une population inquiète par le manque de policiers nationaux, elle est mal préparée et limitée en moyens face à la délinquance de villes comme la notre: en effet, légalement, la police municipale ne peut mener des investigations, ne peut lutter contre les crimes et délits, ne peut intervenir dans les transports en commun ou les halls d'immeubles. En revanche, elle peut verbaliser les infractions liées à la route et au stationnement, sécuriser les abords scolaires, faire respecter les arrêtés municipaux, encadrer les initiatives festives... ce que font déjà les services municipaux. Ce qu'ils complètent par des actions de prévention et de médiation dans le domaine de l'accès à la citoyenneté, de la culture, des sports, de l'enfance et de la

jeunesse. Lutter contre les trafics et les délinquants est une responsabilité de l'Etat, quel que soit le lieu d'habitation. Nous payons des impôts pour cela, mais le gouvernement veut aujourd'hui réduire les dépenses publiques et faire porter par les collectivités une responsabilité qui est la sienne ! Nous le refusons.

Eugène-Henri Moré et Rachid Maiza

Adjoints au maire

ÉLU DU PARTI DE GAUCHE

Le logement en crise



La difficulté à se loger est vécue par beaucoup comme un problème majeur. Le nombre de logements disponibles est très insuffisant ; en Île-de-France il faudrait 100 000 logements de plus rapidement pour répondre à la demande.

Cela influe sur le marché immobilier, les prix flambent dans le privé à la location comme à l'achat. Dans le logement social l'attente est beaucoup trop longue pour obtenir un logement. Pourtant se loger est un droit fondamental. C'est le devoir du pouvoir en place de régler ce problème, mais la droite met en oeuvre des politiques catastrophiques car elles ne permettent pas de répondre aux besoins et encore moins à l'urgence. Tout est orienté vers l'investissement privé en même temps que le logement public

voit ses ressources se tarir. Pire, le gouvernement vient de décider de prélever une taxe sur les organismes de logements sociaux pour financer la politique dans les quartiers ; il est urgent de se donner les moyens de construire un grand nombre de logements et qu'une politique à la mesure des besoins et des enjeux soit mise en oeuvre. Le « mal logement » que nous vivons n'est pas une fatalité mais le résultat des choix néfastes de la droite contre lesquels nous avons des propositions pour répondre aux attentes.

Laurent Thibaut

Adjoint au maire

thibaut.laurent@wanadoo.fr

ÉLUS LUTTE OUVRIÈRE

La baisse du chômage, personne n'y croit !



Xavier Bertrand, le Ministre du Travail a osé parler d'une baisse du chômage en octobre. Mais ce mois-là, pour 22 900 inscrits en moins, il y a eu 36 400 radiations. On demande de plus en plus aux chômeurs de pointer par Internet et certains sont dans l'impossibilité de se connecter en fin de mois. A La Courneuve, le déplacement de Pôle Emploi, du Centre ville jusqu'à Paul-Vaillant-Couturier complique la situation pour bien des habitants. Sans compter qu'il n'y a pas assez de personnel pour traiter les dossiers. Les différentes grèves des salariés de cet organisme ces temps-ci le démontrent. Percevoir ses indemnités de chômage est un parcours du combattant. Le pire

dans ce domaine, c'est l'Etat qui met des mois à indemniser ses salariés en fin de CDD. Alors que la société est incapable de donner du travail à des milliers d'entre nous, elle n'offre que mépris aux demandeurs d'emploi. La façon dont ils sont traités est une attaque contre tous les salariés. Bientôt les fêtes, le patronat et les actionnaires des grandes banques et des grandes entreprises, vont jeter des millions par les fenêtres, pendant que nous avons du mal à joindre les deux bouts. On n'est pas près de l'oublier !

Cécile Duchêne

www.lutte-ouvriere-journal.org

Tel : 06 10 92 44 77

Permanence les lundis à la mairie de 18h à 19h (entrée du jardin)

ÉLUS SOCIALISTES

Martine Aubry à La Courneuve



Mercredi 8 décembre, nous avons accueilli Martine Aubry à La Courneuve pour un échange avec des acteurs de la vie locale sur les questions liées à l'insertion professionnelle des jeunes, les inégalités dans le système scolaire et les discriminations. Cette rencontre fait suite au débat que nous avons organisé sur ces mêmes thèmes en octobre qui avait rassemblé plus de 100 personnes. Nous voulions permettre ainsi à une trentaine de Courneuviens d'échanger directement avec une personnalité politique d'envergure nationale comme Martine Aubry. Pendant plus de deux heures, responsables associatifs, enseignants, parents d'élèves, étudiants, artisan, ..., tous ont

pu faire part de leur vécu, des besoins de nos quartiers populaires, des exigences que nous portons. Les élus de gauche qui souhaitent proposer une alternative pour notre pays en 2012 doivent connaître au mieux les préoccupations quotidiennes vécues par de nombreuses familles de notre ville. Martine Aubry a ainsi pu comparer la situation à Lille avec celle rencontrée en Ile-de-France. En visite ensuite dans le quartier Verlainne/Barbusse, nous avons été à la rencontre de responsables associatifs et de jeunes qui ont donné une belle image – sous la neige en plus ! - de notre ville.

Stéphane Troussel

Conseiller général de La Courneuve

Vice-président du Conseil général

Tél. 01 43 93 93 75

www.stephanetroussel.fr

ÉLUS UMP

Nous sommes pour une police municipale armée.



Nul n'est sensé ignorer la loi, encore moins ceux qui sont chargés de l'exécuter. C'est ce qu'il faudrait rappeler aux élus de gauche, qui semblent avoir oublié qu'en matière de sécurité, la loi du 5 mars 2007 est très explicite.

Dans son article 1er, elle précise que le maire anime, sur le territoire de la commune, la politique de prévention de la délinquance et en coordonne la mise en oeuvre. Oui, Monsieur le Maire, la sécurité n'est pas seulement une prérogative de l'Etat. Depuis 1995, Peyronnel, Le Forban, Gouard, Fejean à droite défendent avec force la création d'une Police Municipale. En 2008, lors des dernières élections municipales, cette idée était aussi notre priorité. Alors, face à une délinquance de plus en plus violente, nous ne pouvons plus accepter l'angélisme, le

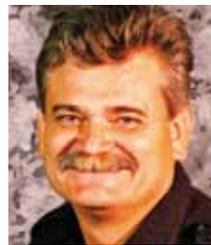
laxisme et la passivité. Nous voulons plus de caméras de vidéoprotection et une véritable police municipale formée et armée. Une police qui travaille avec la police nationale, 7j/7 et 24h/24. L'insécurité n'est pas un fantasme des Français, comme le pensait le gouvernement de Lionel Jospin. Ce n'est pas non plus un argument électoraliste, comme le pratique la gauche de Martine Aubry. C'est tout simplement une préoccupation majeure des Courneuviens à qui je souhaite un bon Noël et de joyeuses fêtes.

Kamel Hamza

hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUS VERTS ET APPARENTÉS

Qui fait la police ?



Le Conseil des sages se saisit du problème récurrent du manque de policiers, écrit au préfet, lui joignant une pétition de 600 signatures. Une pétition de 1000 signatures celle-là, suivie d'une réunion publique propose

la création d'une police municipale à La Courneuve. Nul doute que le problème de sécurité est posé à La Courneuve. Il mobilise, c'est certain. Cette question ne doit pas rester sans réponse du côté de la mairie. Et au vu de la mobilisation, un débat doit s'ouvrir, une consultation devrait être proposée. La question essentielle est celle du désengagement de l'État partout et dans tous les secteurs. Une question à se poser dans le cadre du « plus de police » et qui doit être liée, est le problème de l'avant et de l'après. La police ne résout les problèmes que de ses mis-

sions, encore faut-il qu'elles soient clairement définies. Quelle est la place de la prévention, de la justice et de la réparation dans ce système où la police est prise en « sandwich ». La réunion publique a montré l'intérêt du sujet, les questionnements étaient d'un haut niveau et le sujet dépassionné. Que fait la police, d'accord, mais qui fait la police et pourquoi la police, avec quelle police ? Il est urgent de se poser les « bonnes questions » ensemble et de prendre le temps nécessaire afin de ne leurrer personne, ni les citoyens, ni les policiers.

Didier Schulz

Conseiller Municipal – Les Verts / Europe Ecologie

Prescillia Henneguella, sportive de l'année

Comme chaque fin d'année, la municipalité récompense celles et ceux qui ont brillé en sport ou à l'école. Retour en image sur les moments forts de cette soirée.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

1- Sous les regards de Gilles Poux et de Dominique Jourde (président de l'OMS), Prescillia Henneguella, reçoit des mains d'Eugène-Henri Moré (adjoint au maire, délégué aux Sports et à la Vie associative) le prix de la sportive de l'année pour son titre de championne du monde de roller skating en couple.

2- Dominique Jourde et le maire avaient récompensé, un peu plus tôt dans la soirée, les diplômées de l'année qui comptent parmi elles, une étudiante ayant réussi le concours d'entrée à l'école de médecine (à gauche du maire).

3- Trophées en main, les boxeurs du club du Derek Boxing accompagnés de leur président Léon Mendy (à gauche), les danseuses de Tempo (en bas à droite) ainsi que d'autres étudiants diplômés prennent la pose au côté de Gilles Poux.

4- Photo de famille pour l'équipe cadette du Flash, venue en masse recevoir une récompense pour son titre de championne de France 2010.

5- Changement d'ambiance avec Salhia, qui propose en guise d'interlude, une envoûtante danse du ventre.

6- Les jeunes poussines du club de basket ont également été mises à l'honneur, ce soir-là, pour leur titre de championnes départementales.

7- Le T'ndo Club repart les mains pleines. Muquette Jacquaint et Julien Luneau (président du Flash) ont remis au total huit prix aux médaillés d'or du club de taekwondo.

8- Photo finale les grands gagnants de la soirée : avec en second plan (derrière Prescillia Henneguella) le navigateur Sydney Gavignet, qui s'est vu remettre un prix spécial pour ses performances lors de la course de la Route du Rhum et Sophie Sambath (présidente de l'Étoile Club Sportif Courneuviens), qui a vu le prix du fair-play être décerné à son club de volley-ball.

9- Le comique Farid Abdelkrim clôture la soirée, avec humour, en interprétant un extrait de son one-man-show.

Coordination : Siham Bounaim / **Photos :** Mira

Randonnée

12 kilomètres à pied...

L'AJSC donne rendez-vous aux amoureux de la nature, les trois premiers samedis du mois, pour d'agréables randonnées pédestres en Île-de-France.



Le 11 décembre, les randonneurs courneuviens ont parcouru 12 kilomètres en forêt de Chambourcy.

Treize heures, rue Danton. M. et Mme Belt, les deux coordinateurs de l'association, accueillent les randonneurs, qui prennent rapidement place dans le minibus affrété par la municipalité. Direction la forêt de Chambourcy. En ce 11 décembre, les adhérents sont venus en nombre, malgré des températures plutôt fraîches et le ciel

nuageux. Ce qui surprend agréablement le couple. « Depuis deux ans, le nombre de licenciés a baissé. On a donc décidé, il y a deux semaines d'aller poster des prospectus dans les boîtes aux lettres des gens et apparemment ça a marché, vu qu'on a de nouvelles personnes aujourd'hui », se réjouit Mme Belt. Petits et grands se retrouvent dans la nature pour partager un

moment de convivialité et d'échanges. Pour Manuel 46 ans, informaticien venu avec sa femme et ses deux fils, la randonnée est un moyen de s'aérer l'esprit et de passer d'agréables instants avec ses voisins devenus amis. « La randonnée nous a permis de nouer des amitiés avec nos voisins que l'on croisait mais à qui l'on disait à peine bonjour ». Pour son fils Roland, 20 ans, étudiant en médecine, cette activité pédestre permet de faire le vide et de se couper du monde des études dans un cadre naturel. Pour M. et Mme Pino, la randonnée est une activité qui leur permet de se dépenser. Amateurs de marche à pied, ils apprécient particulièrement l'ambiance de l'AJSC mais surtout le paysage magnifique de la forêt qui se transforme au cours des saisons. « On ramasse des marrons et des châtaignes en automne, du muguet et des jonquilles au printemps ». Activité transgénérationnelle, la randonnée allie rencontre et nature. ● **Siham Bounaïm**

INFOS +

AJSC, complexe Béatrice-Hess.

Contact : 06 83 72 72 46

Cotisation annuelle : 100€

(55€ la licence et 45€ la randonnée)

Complexe Béatrice-Hess

Un bassin, trois piscines

Tous les samedis matins, des maîtres-nageurs vacataires proposent aux Courneuviens des ateliers aquatiques répondant aux attentes de chacun.

Il suffisait de tremper ses orteils dans l'eau à 28°C pour comprendre que venir à la piscine Béatrice-Hess ce samedi matin enneigé était vraiment une bonne idée. Et pour cause, Claude Verdier et son équipe, ont soigneusement pensé aux envies des visiteurs. « Ces séances ont pour objectif de répondre au plus juste aux besoins du public, explique le responsable de bassin. Elles permettent de se détendre, de s'amuser ou encore d'apprendre. Chacun fait ce qu'il veut, dans la mesure du possible ». Le bassin, divisé en trois parties, permet au petit Amar et sa bande de copains enthousiastes de jouer inlassablement dans l'eau. Une seule règle est à respecter : suivre à la lettre les règles de sécurité habituelles. Normal ! Encadrés par Sabrina et Michel, les maîtres-nageurs vacataires, les enfants s'adonnent librement à des chasses au trésor, des courses de bateaux ou des concours de sauts. Les moins de 8 ans, impérativement accompagnés d'un adulte, disposent du coin ludique où ballons, frites, planches



Depuis le début de la saison, certains profitent du bassin tous les samedis matin, de 9h à 12h30.

et tapis flottants rigolos sont à disposition. Oumanya, 4 ans, accompagnée de sa mamie, crapahute, plonge et se laisse flotter à loisir. À quelques hectolitres de là, Yasmine, 25 ans, enchaîne les longueurs. « C'est la première fois que je viens et c'est un vrai plaisir, se réjouit-elle.

Après une semaine de boulot, je suis ravie de pouvoir me détendre, me ressourcer. Je recharge mes batteries pour la semaine prochaine. » ●

Isabelle Meurisse

INFOS +

Du 18 décembre au 2 janvier 2011,

la piscine sera fermée au public

afin d'optimiser le réseau d'eau

et vidanger le bassin.

Résultats sportifs

Week-end des 4 et 5 décembre

Basket-ball

- ▶ Seniors masculins N3, Union stade Auxerre Héry - Union Saint-Denis-La Courneuve : 70-65
- ▶ Seniors masculins, honneur région, La Courneuve-Stade français Paris : 49-87
- ▶ Seniors masculins, excellence départementale, La Courneuve-Aubervilliers : 42-95

Volley-ball

- ▶ Seniors masculins, régionale 3, Sucy-La Courneuve : 3-2
- ▶ Seniors féminines, régionale 3, Mitry-Mory-La Courneuve : 3-1

Tennis

- ▶ Régionaux masculins, + de 45 ans, La Courneuve-Blanc-Mesnil : 1-2

Mercredi 8 décembre

Futsal

- ▶ Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve-Dugny 2 : 7-6

Week-end des 11 et 12 décembre

Futsal

- ▶ Seniors excellence, Aulnaysien-La Courneuve : 4-4

Basket-ball

- ▶ Seniors masculins N3, Union Saint-Denis-La Courneuve- Curgy : 84-82
- ▶ Seniors masculins, honneur région, Montigny-le-Bretonneux-La Courneuve : 90-66
- ▶ Seniors masculins, excellence départementale, Stade de l'Est Pavillonnais-La Courneuve : 83-41

Taekwondo

- ▶ Championnat d'Île de France Cadets : Wacim Bensalem, catégorie -61kg, 1^{er}. Chade Gavignet, catégorie -55kg, 4^e. Senior : Lindsay Valencia, catégorie -57kg, éliminée au 1^{er} tour.

Patinage à roulette

Prescillia Henneguelle, championne du monde



Élue sportive de l'année (voir p.11), la jeune Courneuvienne de 19 ans et son partenaire, Pierre Meriel, signent une excellente performance en devenant champions du monde juniors, deux mois après leur titre européen. A l'issue des danses Imposées, le couple tricolore se hissait déjà à la première place du classement devant le couple américain, son plus sérieux adversaire. Fers de lance de cette équipe de France Juniors, Prescillia Henneguelle et Pierre Meriel, ont parfaitement assumé leur statut de favoris dans la catégorie couple danse, lors du récent mondial portugais. ● **I. M.**

Concerts Polysons

L'Argentine mène la danse

Dans le cadre de Solid'air de fête, le Centre culturel Jean-Houdremont accueille, le 22 décembre, un grand salon argentin «Contradanza!» Danses, musiques et gastronomie traditionnelles sont au programme.



« Cette soirée sera l'occasion de se rassembler en cette fin d'année et de faire la fête sur les rythmes argentins » propose Kenan Ozturk, programmateur des Concerts Polysons du Centre culturel. Histoire de savoir sur quel pied danser, la soirée s'ouvrira, dès 18 heures, sur des initiations au tango, à la chacarera (danse traditionnelle) et au

zapateo (danse collective et festive). Mais la soirée ne tournera pas uniquement autour de la piste de danse. « On proposera un plateau à géométrie variable. L'objectif de cette soirée est d'allier la danse à l'écoute, explique Emmanuelle Honorin, directrice artistique du projet. Ce qui m'intéresse est de croiser le milieu du tango, plutôt étanche selon moi, avec les musiques du monde. Pour moi, le tango est une musique du monde, il a beaucoup voyagé ». Personne ne sera donc obligé de danser. Plusieurs concerts sont au

programme et pour ceux qui auraient l'estomac dans les talons, Dona Norma proposera une multitude de mets traditionnels argentins. À partir de 19 heures, le pianiste du groupe Gotan Project, Lalo Zanelli et le danseur Fermin Juarez proposeront une improvisation dans laquelle le « malambo », rythme des campagnes argentines, sera maître. « Avec ces concerts, nous proposons aux spectateurs un voyage pluridisciplinaire et authentique à travers l'Argentine » précise la directrice artistique. À 19h30, le chanteur et guitariste Hugo Diaz Gardenas, accompagné de la percussionniste Vanessa Garcia, nous emmèneront au cœur de la Pampa profonde. Puis, à 20h30, Juan Carlos Caceres, auteur, compositeur et interprète, revisitera le genre en mêlant Charleston et Jazz des années 20. Pour clore cette soirée, « La Academia », orchestre typique du tango (de Buenos Aires), achèvera le bal en revenant à des sons plus typiques et davantage populaires. « L'idée de cette Contradanza est vraiment de déplacer le tango là où il ne va pas. C'est un réel défi et c'est ça qui est intéressant ! » conclut Emmanuelle Honorine. ●

Isabelle Meurisse

INFOS +

Mercredi 22 décembre à partir de 18h.

Tarifs : 10€ et 5€ (réduit). Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc. Réservations : 01 49 92 61 61 ou resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr.

Littérature

Prix du roman populiste 2010

La communauté d'agglomération Plaine Commune a décerné le Prix du roman populiste 2010 à Natacha Boussaa pour son roman *Il vous faudra nous tuer* paru aux éditions Denoël. Samuel Benchetrit avait été récompensé en 2009 pour *Le Coeur en dehors* (Grasset) Ce prix récompense les ouvrages qui rendent compte de la vie du peuple et de la réalité sociale. Le livre évoque l'éducation politique et sentimentale d'une jeune femme lors des émeutes anti-CPE en 2006. ● J.M.

Spectacle

Ma Courneuve fait peau neuve

Ma Courneuve est de retour suite au succès des représentations de juin dernier. Mis en scène par Jean-Claude Goldschmit, ce spectacle intergénérationnel inspiré des revues de music-hall pose un regard attendrissant sur les destins singuliers des habitants de La Courneuve. Au cœur de la démarche, la transmission entre les générations durant les ateliers de fabrication (théâtre, écriture, chant...) à l'origine de créations originales (textes et chansons) remaniées pour l'occasion. ● J.M.

Cinéma

La politique parodiée

La 2^e édition du festival du court-métrage politique interroge les clichés sur la politique.



« Proposer une mise en scène originale pour susciter l'intérêt sur les questions politiques et permettre à des producteurs indépendants de diffuser leurs films », telle est l'ambition du festival, selon son

organisateur Nabil Ait-hella, président de l'association Universel93production. Au programme, *The first Gentleman of Matignon*, parodie d'un Premier ministre abandonné par ses gardes du corps en grève qui finit par se faire dépouiller par des loubards. De nombreux jeunes de La Courneuve et des élus de Pantin et Villejuif ont participé au casting. L'association Groupe 13, composée de jeunes étudiants de l'école de cinéma parisienne CLCF, présentera aussi 3 courts-métrages. Le mur des clichés clôturera la soirée par un débat en présence d'élus. « On joue sur les clichés pour montrer aux hommes politiques comment on perçoit le monde politique en général, explique Nabil. À leur charge de réagir sur les films à la fin de la projection ». ●

Julien Moschetti

INFOS +

18 décembre de 14 à 17h.

Cinéma L'Étoile, entrée gratuite.

À l'Étoile



Tous les films
du 16 au 29 décembre 2010

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
et sur www.ville-la-courneuve.fr

🕒 Soirée découverte, tarif unique 3€

🕒 Film Jeune public - (*) : Entré libre et gratuite

AD : présentation en avant-première des films

« d'Actualités démocratiques »

FF : Film dans le cadre de « Portraits de femmes d'ici ou d'ailleurs » - Tarif /3€ pour les spectatrices

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€

tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public,

groupes 2,40€ - associations 3,50€

Tarif unique: 4,55€ à toutes les séances du

mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

Harry Potter et les reliques de la mort - partie 1 🕒 (À partir de 10 ans)

États-Unis, 2010, 2h30, VF, De David Yates. Vendredi

17 à 18h/Samedi 18 à 17h30/Dimanche 19 à

14h/Lundi 20 à 14h/Mardi 21 à 14h.

Perdu ? Retrouvé ! (À partir de 4 ans)

Grande-Bretagne, 2010, 24mn, VF, De Philip Hunt

Durée totale du programme : 0h41.

Deux autres court métrages « Polaires » complètent le programme :

Pink Nanuq, Suisse, 2009, 6', De Jeanine

Reutemann,

Le silence sous l'écorce, France, 2010, 11',

De Joanna Lurie.

Dimanche 19 à 16h30/Lundi 20 à 16h30/Mardi

21 à 16h30.

No et moi

France, 2010, 1h45, De Zabou Breitman

Vendredi 17 à 12h 🕒 20h30/Dimanche 19 à

17h30/Lundi 20 à 20h30 🕒 Mardi 21 à 18h.

La princesse de Montpensier

France, 2010, 2h19, De Bertrand Tavernier

Sélection Officielle - Festival de Cannes 2010

Vendredi 17 à 15h30/Samedi 18 à 20h30/Lundi

20 à 17h30/Mardi 21 à 20h30.

Les contes de la ferme

(à partir de 2 ans)

Tchécoslovaquie, 1971-1974, 38mn, De Hermína

Tyrlöva. Mercredi 22 à Jeudi 23 à 16h30/

Vendredi 24 décembre à 11h : Ciné-goûter/

Dimanche 26 à 16h/Lundi 27 à 16h/

Raiponce 🕒 (à partir de 5 ans)

États-Unis, 2010, VF, 1h40, De Nathan Greno.

Mercredi 22 à 14h30-16h30/Judi 23 à 14h30/

Vendredi 24 décembre à 14h : Ciné-goûter/

Dimanche 26 à 14h/Lundi 27 à 14h/Mardi 28 à 14h-18h.

De vrais mensonges

France, 2010, 1h45, De Pierre Salvadori.

Mercredi 22 à 18h30/Judi 23 à 17h30/

Vendredi 24 à 16h30/Dimanche 26 à 19h/

Lundi 27 à 18h30/Mardi 28 à 20h30.

Pieds nus sur les limaces

France, 2010, 1h50, De Fabienne Berthaud

Quinzaine des réalisateurs - Festival de Cannes 2010

Mercredi 22 à 20h30/Dimanche 26 à 17h/

Lundi 27 à 20h30/Mardi 28 à 16h

Une vie de chat 🕒 (à partir de 5 ans)

France, 2010, 1h10, De Alain Gagnol.

Mercredi 29 à 14h30

Mon pote

France, 2010, 1h45, De Marc Esposito.

Mercredi 29 à 16h

Mother and child

États-Unis, 2010, 2h05, VO, De Rodrigo Garcia

Mercredi 29 à 20h30

Nowhere boy

Royaume-Uni, 2010, 1h38, VO, De Sam Taylor-Wood

Mercredi 29 à 18h30



Mira

JUSQU'AU 26 DÉCEMBRE

Patinoire

Durant le mois de la solidarité, la patinoire est ouverte les lundis, mardis et jeudis de 16h30 à 19h (20h les vendredis), mercredis, samedis et dimanches de 10h à 19h. Pendant les congés scolaires du 18 au 26 décembre : tous les jours de 10h à 19h, vendredi 24 décembre de 10h à 17h et samedi 25 décembre de 12h à 19h.

Parking du centre administratif, av. Gabriel-Péri. Tarifs : 2€ (une journée), 4€ pour la période du 18 au 26 décembre et 6€ pour toute la période d'ouverture.

17 DÉCEMBRE

La Courneuve, territoire poétique

Spectacle de théâtre proposé par la Compagnie Eltho.

Centre culturel Jean-Houdremont à 20h30. Tarifs : 10€ et 5€ (réduit).

17 DÉCEMBRE

Vernissage de l'exposition *Pari(s) de femmes*



Bonnie

La photographe Bonnie expose ses œuvres du 17 au 21 décembre.

Galerie Le Sens de l'Art, 50 av. Gabriel-Péri à 18h.

18/19 DÉCEMBRE

Escalade sur glace



Sur le site de la patinoire. **Parking centre administratif, à partir de 10h.**

18 DÉCEMBRE

Ainsi font font font, les petites historiettes !

Lectures d'histoires, chansons, comptines pour les tout petits.

Médiathèque John-Lennon à 10h. Entrée libre.

18 DÉCEMBRE

Volley-ball

Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve-Bondy.

Gymnase Béatrice-Hess à 20h.

18 DÉCEMBRE

Football américain

Championnat de France juniors, Flash-Caimans.

Stade Géo-André à 18h.

18 DÉCEMBRE

Festival du court-métrage politique

Pour la deuxième édition, projection de trois courts-métrages.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 14h. Entrée libre. + INFO PAGE 13

19 DÉCEMBRE

Volley-ball

Seniors féminines, régionale 3, La Courneuve-Sporting Club du 9^e.

Gymnase Béatrice-Hess à 14h.

20 DÉCEMBRE

Goûter de fin d'année

Mme Nkuni Kamena, présidente de l'amicale des locataires des ZAC 1 et 2 organise un goûter convivial de fin d'année. Tous les Courneuviens sont invités. Chacun est libre d'apporter ses friandises préférées.

Salle Philippe-Roux, 58 rue de la Convention de 14h à 19h.

20 DÉCEMBRE

Lutte contre les discriminations

Un groupe de jeunes en formation linguistique recevra le Diplôme initial de la langue française (DILF). Pour cette occasion, une comédie musicale et une exposition photographique sur le thème des discriminations seront présentées.

Espace Guy-Môquet, 119 av. Paul-Vaillant-Couturier à 14h.

22 DÉCEMBRE

Soirée Argentine



Alvaro Ching

Dans le cadre de Solid'air de fête, organisation d'un grand salon argentin.

Centre culturel Jean-Houdremont de 18h à minuit. Tarifs : 10€ et 5€ (réduit). + INFO PAGE 13

24 DÉCEMBRE

Noël au cinéma

Projection de courts-métrages *Les contes de la ferme* de Hermina Tyrlova à 11h et *Raiponce* de Nathan Greno et Byron Howard à 14h.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès. Tarifs pour chaque séance : 3€.

26 DÉCEMBRE

Futsal

Tournoi «Bon-lieu» de football en salle.

Gymnase Béatrice-Hess de 9h à 20h. Entrée libre.

26 DÉCEMBRE

Hockey-sur-glace

Tournoi de hockey sur glace avec les participants aux initiations.

Patinoire, avenue Gabriel-Péri, de 9h à 12h.

29 DÉCEMBRE

Ma Courneuve



Y.L.

Spectacle musical intergénérationnel.

Centre culturel Jean-Houdremont à 20h30. Entrée libre. + INFO PAGE 13

Coût d'



VENTE DE PRODUITS cosmétiques et accessoires. Vente de mèches brésiliennes.

Spécial fêtes de fin d'année

Pose d'ongles et extension de cils.

11 boulevard Pasteur - 93120 La Courneuve - Tél. 01 41 61 93 35
Accès : RER B Aubervilliers/La Courneuve - Bus : 250, 249, 150 arrêt Crève-Cœur

Rafik Arabat, haltérophile handisport

« Allongés sous la barre, on est tous égaux »

Vous avez peut-être été de ceux qui ont apporté leurs bouchons de plastiques à La Courneuve Plage. À l'initiative des Bouchons d'amour et grâce au concours de la Fédération Française Handisport (1800€), de la Municipalité (Projet J, 1 100€) et de la fondation Jeunesse Feu Vert (400€) Rafik Arabat s'est vu remettre deux chèques qui lui permettront d'acquérir un nouveau fauteuil roulant polyvalent d'un montant de 4000€ *. Un nouvel outil qui doit permettre au jeune sportif courneuvien de préparer au mieux son grand objectif : sa première participation aux Jeux paralympiques à Londres en 2012. Regards accompagnera Rafik dans cette aventure au long cours.

« J'ai développé la Spina Bifida, une maladie congénitale qui touche la colonne vertébrale. Je n'ai jamais marché sans appareillage. Je suis contraint de suivre des soins lourds au quotidien depuis l'enfance. J'ai été scolarisé deux ans à l'école primaire Saint-Exupéry, mais compte tenu de mon besoin d'encadrement médical et de mon retard scolaire, la direction a préféré m'orienter vers un institut spécialisé. Mon rêve aurait pourtant été de poursuivre ma scolarité dans le quartier, avec mes amis. J'ai par la même occasion été coupé du monde valide pendant toutes ces années, dans un milieu dédié aux personnes à mobilité réduite.

Pour autant, je ne veux pas nier les difficultés liées à mon handicap. Sorti du cocon de l'institut, la vie peut s'avérer difficile pour les personnes timides ou celles qui ont peur de leur propre handicap. Il faudrait que la société soit plus soudée pour affronter la question du handicap. Néanmoins les choses évoluent, comme avec ce complexe sportif qui porte le nom d'une grande championne handisport et qui est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Les progrès d'accessibilité aident à se sentir moins différent. Pour ma part, j'arrive à prendre le RERD,



le tramway, certains bus, dont le 249 qui a été adapté récemment. Désormais, je peux me rendre seul chez ma sœur ou à l'hôpital, cependant on pourrait faire encore en plus, notamment en matière d'image du handicap. On devrait par exemple mieux exposer les athlètes handicapés, sans focaliser l'attention sur leur handicap ou le fauteuil.

« Je vais me sentir moins handicapé »

La pratique sportive a été déterminante dans mon cas. Elle m'a permis de me développer intérieurement, socialement et physiquement. Grâce au sport, j'ai pu encaisser mon parcours de soins. D'ailleurs, c'est à la suite d'un problème médical que je me suis mis au sport. En 2001, je suis resté un mois et demi dans le coma. J'étais entre la vie et la mort et en sortant de cette épreuve j'ai vraiment pris conscience que certaines personnes tenaient à moi. J'ai eu envie de faire quelque chose de ma vie. Si jamais

je décroche une médaille aux Jeux, elle sera pour moi mais surtout pour ma famille, pour leur donner quelque chose en retour.

En 2003 je me suis donc lancé à fond dans le sport : basket, natation, escrime et l'haltérophilie dont je suis tombé amoureux. Grâce à ce sport, je m'évade. Quand on est allongé sous la barre, on est tous égaux, on oublie le fauteuil. Faut en vouloir, un point c'est tout. Je m'entraîne quatre fois par semaines, deux fois à Gonesse avec Alexis l'entraîneur de l'équipe de France et deux fois à La Courneuve, pour un volume hebdomadaire de 12 à 14h. J'ai mis un peu de temps à obtenir l'accord pour pouvoir m'entraîner à Béatrice-Hess, mais désormais c'est presque idéal, avec cette salle à côté de la maison. Grâce à l'entraînement, j'ai progressé de 25 kg en une année. Je pratique le développé couché qui consiste à soulever une charge, allongé sur une table. Pour ma part je suis encore en catégorie espoir (-23 ans) -82 kg. Je suis double recordman d'Europe dans ma catégorie d'âge et de poids

et double champion de France (espoirs et seniors). Mon record est de 170 kg et je vise les 200 kg pour le mois de juillet. La barre de qualification pour les Jeux paralympiques est fixée à 190 kg, et j'ai trois tentatives dans les prochains mois pour l'atteindre dont la première le 25 février à Dubaï.

À Londres, je ne pense pas être déjà en mesure de viser une médaille. Je viens d'avoir 20 ans, j'ai encore quelques années devant moi pour monter sur le podium, à Rio de Janeiro en 2016 pourquoi pas. Au-delà du symbole, les Jeux seront donc la récompense des litres de sueur et du soutien de mes proches et des Courneuviens. Ce nouveau fauteuil de sport va m'aider à me débrouiller dans la vie de tous les jours. Avec ce nouvel outil, plus léger, plus discret et plus élégant aussi, je vais me sentir moins handicapé et surtout je me rends compte que je ne suis pas seul à croire en moi. »

Propos recueillis par Yann Lalande

*Le reste de la somme est pris en charge par la Sécu et la famille.